

PRENDRE SOIN DE SES ÉTUDIANTS

L'EFFET POSITIF DE LA BIENVEILLANCE SUR LES ÉTUDIANTS FAISANT FACE À DIVERSES DIFFICULTÉS

Il y a sept ans, on m'a demandé de concevoir un cours collégial spécialement adapté à une clientèle d'étudiants jugés «à risque» d'abandon scolaire. Durant plusieurs années, pour donner ce cours que j'ai bonifié au fil du temps, j'ai organisé de nombreuses activités et conçu divers projets pédagogiques tout en m'assurant que leur contenu demeurerait axé sur les habiletés fondamentales à développer. Pour aider mes étudiants à retrouver leur motivation, je comptais fortement sur ma formation en counseling et sur l'expérience que j'avais acquise en enseignant au primaire et au secondaire. Après quelque temps, j'ai demandé aux étudiants d'évaluer les retombées qu'avaient mes stratégies pédagogiques sur leur motivation et de me donner leur avis à propos de mon enseignement. J'ai constaté avec étonnement que la relation qu'ils avaient établie avec moi était, selon eux, le principal facteur qui leur avait permis de persévérer dans mes cours. Aussi ai-je réalisé que faire preuve de bienveillance à l'égard des étudiants en difficulté peut inciter ceux-ci à persévérer et à terminer leurs études, et ce, même au collégial.

J'ai décidé d'approfondir cette question et d'entreprendre une recherche préliminaire dans le cadre de mes études doctorales. Mes objectifs étaient de cerner les types de relations qui peuvent s'établir entre les professeurs et les étudiants dans les collèges, puis de faire ressortir les approches et les stratégies qui donnent de bons résultats auprès des collégiens, principalement auprès de ceux que l'on dit «à risque». Pour ce faire, j'ai réalisé des entrevues avec des professeurs de cégep. Puis, j'ai dégagé de celles-ci des thèmes généraux, chacun renvoyant à divers rôles que peut jouer le personnel enseignant dans la formation et l'accompagnement des étudiants à risque. Les résultats ainsi obtenus mettent en relief différentes façons que peut avoir un professeur du collégial de se soucier du bien-être de ses étudiants et de chercher à développer des relations significatives et enrichissantes avec eux en vue de favoriser leur réussite.

Dans cet article, je présenterai, en premier lieu, une revue de la littérature portant sur la relation interpersonnelle qui peut



ANDREA VIDETIC
Professeure
Collège Champlain

être nouée entre les professeurs et les étudiants du collégial ou du niveau universitaire. Cette étape facilitera la mise en perspective que je compte effectuer ensuite, soit celle des éléments qui sont ressortis de mon étude. Je conclurai avec une synthèse. Elle exposera diverses stratégies auxquelles les professeurs peuvent recourir pour établir une relation pédagogique de qualité avec des «étudiants à risque», en vue de soutenir ces derniers et pour les aider à réussir.

LA RELATION PROFESSEUR-ÉTUDIANTS ET LA RÉUSSITE SCOLAIRE

Selon Suldo et ses collaborateurs, nombre de recherches soulignent l'importance qu'ont les relations professeur-étudiants eu égard à la réussite scolaire (Suldo et collab., 2014). Parmi ces divers travaux, on trouve une méta-analyse qu'Anderman et Kaplan (2009) ont produite à partir d'études réalisées au cours des 10 dernières années. Bien sûr, ces deux auteurs ont observé certaines différences en comparant ces recherches sur le plan théorique. Cependant, en procédant par recouplement, ils ont également remarqué un certain consensus. En effet, selon Anderman et Kaplan, les spécialistes s'entendent généralement pour dire que les étudiants qui entretiennent de bons rapports avec leurs professeurs réussissent mieux: ils font preuve d'une plus grande motivation, obtiennent de meilleurs résultats scolaires, manifestent moins d'indifférence à l'égard de l'école et ressentent un plus grand bien-être.

D'autres recherches ont prouvé que tisser des liens avec les étudiants des niveaux postsecondaires peut encourager vivement la réussite. Ainsi en est-il des travaux de Cox (2009), qui, pour étudier la peur que certains étudiants ressentent relativement à l'échec, a suivi durant un semestre entier les membres d'une classe dans un cours d'anglais à l'université. Elle a montré que les étudiants qui craignent l'échec sous-estiment généralement la qualité du travail qu'ils effectuent durant le cours. En plus, cette spécialiste a découvert que les pédagogues qui comprennent la peur de leurs étudiants et qui s'intéressent aux besoins qu'éprouvent ceux-ci ont davantage tendance à parler avec ces derniers, à les apaiser et à les aider à persévérer, ce qui a des effets positifs sur l'ensemble de leur parcours scolaire. Or, voilà qui suggère que la relation professeur-étudiants est d'une importance cruciale au cours des études supérieures.



De son côté, Deil-Amen (2011) a mené une étude qualitative auprès d'un groupe de 238 personnes qui rassemblait des étudiants du collégial, des membres du personnel et des professeurs issus de 7 collèges communautaires. Cette enquête visait à mesurer ce que chacun des participants ressentait à l'égard de l'intégration sociale et scolaire. Les résultats obtenus ont prouvé que la qualité de la relation établie avec leur professeur s'avère fondamentale pour la majorité des collégiens, tout comme le soutien et la disponibilité de celui-ci, ces divers éléments contribuant à assurer le succès de l'intégration des jeunes dans les établissements d'enseignement.

Le fruit de ces différentes recherches atteste que la relation professeur-étudiants a des effets positifs, à tous les niveaux d'enseignement. Il n'est pas étonnant, donc, que Roy (2012) recommande d'ailleurs fortement de placer ce lien au centre des démarches visant à favoriser la réussite scolaire. Notons que l'engagement des étudiants et leur bonne intégration aux études supérieures (Deil-Amen, 2011), leur persévérance et leur rendement scolaire (Cox, 2009), leur perception positive de l'école et leur sensation de bien-être (Suldo et collab., 2013) sont aussi essentiels en ce qu'ils facilitent la poursuite des études jusqu'à l'obtention d'un diplôme. Bien entendu, dans les cas où les étudiants sont confrontés à des difficultés, tous ces facteurs ne sont que plus importants.

Par ailleurs, la sollicitude dont le professeur fait preuve vis-à-vis de ses étudiants semble principalement caractériser une relation pédagogique forte et de qualité. Noddings (1992) propose, sur ce chapitre, de faire une analogie entre le professeur et le soignant. Pour cet auteur, le professeur doit donc être bienveillant et attentif aux besoins de l'étudiant, et ce, tout en l'aidant, en prenant soin de lui. De plus, pour que la relation soit fructueuse, le pédagogue doit réussir à opérer un « transfert de motivation ». Autrement dit, il doit se concentrer sur les besoins de l'étudiant (Noddings, 2012, p. 772). En retour, celui-ci doit s'appliquer dans ses études et, en faisant preuve d'enthousiasme et de curiosité, montrer qu'on a bien répondu à ses besoins dans le cadre du projet pédagogique commun. Cette réponse est nécessaire en ce qu'elle permet à la relation d'aide d'être efficace et bénéfique.

Bien que pareil lien puisse surtout être observé au primaire et au secondaire, je considère que le personnel enseignant pourrait aussi le mettre à profit au collégial, pour favoriser la réussite de tout un chacun. En effet, la structure de l'enseignement collégial est la même que celle que décrit Noddings, dans la mesure où le professeur et l'étudiant s'engagent dans une relation non égalitaire et où le professeur est celui qui voit aux intérêts de l'étudiant. Comme le notent Deil-Amen (2011)

et Cox (2009), l'attitude des professeurs de cégep qui offrent leur soutien, qui sont disponibles et attentifs aux besoins de leurs étudiants influe directement sur les résultats scolaires de ces derniers. Les pédagogues que ces deux chercheurs ont observés n'appliquaient peut-être pas consciemment un modèle de relation d'aide, mais ils ont confirmé la théorie du transfert de motivation de Noddings : en portant attention à leurs étudiants, ils ont généré un climat de confiance qui a permis à chacun de recevoir un soutien adéquat au fil de ses apprentissages. Avec les étudiants à risque d'abandon scolaire, le professeur doit redoubler d'écoute et de sollicitude pour bien comprendre les besoins et les craintes exprimées. C'est notamment l'avis de Roy (2012), qui estime que de telles préoccupations ont des effets positifs précis sur cette clientèle. La confiance mutuelle est particulièrement importante puisqu'elle permet à de tels étudiants, qui se sentent souvent marginalisés, de tirer profit du lien social qu'ils nouent avec leurs professeurs.

Jusqu'à maintenant, seul un petit nombre de recherches portant sur la sollicitude exprimée par les pédagogues en milieu collégial ont été effectuées. Ces études portent généralement sur la perception qu'ont les étudiants de cette bienveillance. Meyers (2009) a analysé ces travaux et a démontré que les collégiens accordent beaucoup d'importance aux relations interpersonnelles qu'ils établissent avec leurs professeurs. Il a cependant remarqué que ces derniers semblent hésiter à « entrer en relation d'aide » (Meyers, 2009, p. 206) et qu'ils refusent souvent de considérer le fait de se préoccuper du sort de leurs étudiants comme une partie intégrante de leur tâche. D'après cet auteur, les professeurs du collégial croiraient en plus qu'établir des relations interpersonnelles avec les étudiants n'est ni professionnel, ni même réaliste. Or, pour Meyers, il s'agit là d'une situation regrettable ; il serait nécessaire, par conséquent, de sensibiliser davantage le personnel enseignant. Meyers nous rappelle également qu'une relation d'aide favorise la maîtrise des connaissances, comme le suggère Vygotsky¹, et que de simples témoignages d'attention, des paroles et des gestes tels que regarder les étudiants ou adresser un sourire à certains d'entre eux contribuent à créer un climat favorisant le rapprochement, même dans une très grande classe. L'auteur conclut, lui aussi, que les étudiants sont sensibles à la qualité des relations qu'ils entretiennent avec le personnel enseignant et que la perception qu'ils en ont influe sur leur engagement scolaire.

¹ Pour en savoir davantage au sujet des travaux de Vygotsky auquel on fait ici référence, on pourrait consulter l'article de Wertsch « From Social Interaction to Higher Psychological Process: A Clarification and Application of Vygotsky's Theory » (Wertsch, 1979).



► RÔLES QUE PEUVENT JOUER LES PROFESSEURS DANS LA FORMATION ET L'ACCOMPAGNEMENT DES ÉTUDIANTS À RISQUE

Au cours de mon étude préliminaire, j'ai réalisé des entrevues semi-dirigées de 120 minutes. J'ai interrogé, pour ce faire, deux professeurs de Sciences humaines qui œuvrent dans un cégep public anglophone de la Rive-Sud (Montréal), un homme (Fred) et une femme (Janice). Tous deux enseignaient dans cet établissement depuis environ 10 ans. J'ai ciblé ces personnes, car les étudiants les décrivent comme des êtres disponibles et attentifs aux besoins exprimés dans les classes.

À la première étape de l'analyse, l'on pouvait déjà distinguer deux thèmes importants : les professeurs s'intéressent à priori au bien-être de leurs étudiants et ils reconnaissent que la période traversée par ces jeunes adultes durant leur passage au collégial est difficile.

Les deux professeurs s'intéressent au bien-être de leurs étudiants.

FRED

Fred a rappelé plusieurs fois durant l'entrevue qu'il juge primordial de s'intéresser à ses étudiants et qu'il leur témoigne sa sollicitude en travaillant individuellement avec eux.

Si tu ne t'intéresses pas à tes étudiants, tu devrais travailler ailleurs. Je suis seul de mon côté; ils sont 44 étudiants par groupe, fois quatre groupes. S'ils me laissent indifférent, je ne mérite pas d'être celui qui leur enseigne.

Il se fait aussi un devoir de les aider à se réaliser pleinement.

Les étudiants dans notre collège sont bons et ils ont beaucoup d'aptitudes... Parfois ils arrivent à les développer, parfois non. J'essaie de les aider à exploiter entièrement leurs capacités. Ce peut être en les invitant à penser différemment, en leur racontant des situations vécues ou simplement en les accueillant dans mon bureau et en essayant de comprendre pourquoi ils ne réussissent pas bien. Je veux seulement les aider à s'accomplir.

Fred aime traiter des sujets qu'il juge importants, car il peut ainsi aider ses étudiants à préparer leur avenir.

Je veux qu'ils apprennent. Mon but est de leur faire apprendre des choses importantes. Je veux qu'ils retiennent ce qui compte, alors je me concentre sur les éléments fondamentaux de mon cours. Je m'efforce aussi de préparer les étudiants en vue de leur entrée à l'université ou sur le marché du travail. Je veux qu'ils soient prêts à devenir des chefs d'entreprise! Je fais tout mon possible pour les aider à préparer leur avenir.

JANICE

Janice a remarqué que le fait de connaître ses étudiants individuellement et de développer des relations interpersonnelles améliore sa façon d'enseigner et favorise la réussite scolaire.

Apprendre leur nom m'aide à faire ensuite un exposé parce que j'ai l'impression de les connaître; ils ne sont plus des étrangers. L'un des moments que je préfère vivre à chaque session, et c'est ainsi depuis mes débuts dans ce collège, c'est la première semaine de classe : le soir, ma tâche principale est de tenter de mémoriser le nom des étudiants.

Quand elle travaille avec des étudiants qui sont confrontés à des difficultés ou qui sont à risque d'abandon, Janice éprouve une grande joie si la relation développée avec l'un d'eux incite cette personne à persévérer dans ses études.

En deux ans, je suis peut-être la seule à leur avoir dit « bonjour ». Cela fait peut-être la différence. Je n'en sais rien... Les étudiants me disent qu'ils sont heureux dans ma classe, qu'ils ont hâte au prochain cours. Leur bonheur me réjouit, car je me souviens que mon passage au cégep a été une période monotone, que j'ai détestée. Alors, le fait qu'un adolescent ait aimé mon cours au point d'avoir eu hâte de revenir en classe me transporte de joie.

Janice adapte ses cours pour répondre aux besoins des différents groupes d'étudiants qu'elle rencontre chaque semestre.

Chaque fois que je redonne mes cours, j'en modifie le contenu afin de l'adapter à la clientèle qui se trouve devant moi. J'observe mes groupes et je prépare quelque chose qui leur convient. Si les étudiants sont très loquaces, je leur offre un cours approprié. S'ils sont plutôt silencieux, je propose autre chose. J'adapte ainsi les sujets que j'aborde, le matériel que je fournis et la façon que j'ai de transmettre le contenu dans la classe ou de le présenter... et les étudiants adorent ça.

Janice s'assure de montrer aux étudiants en difficulté qu'ils comptent pour elle, mais également pour le groupe.

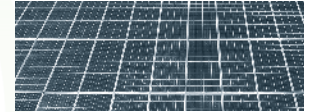
Si un étudiant se présente en retard, je m'abstiens de l'apostropher en classe en lui disant : « D'où sors-tu ? C'est la troisième fois de suite. » Je le regarde plutôt et lui dis : « Je suis contente que tu sois là. S'il te plaît, assieds-toi avec nous. J'ai déjà déposés tes documents à ta place. »

Les deux professeurs comprennent les besoins de leurs étudiants et prennent en considération l'âge de ces jeunes adultes ainsi que leur maturité et la période difficile qu'ils traversent.

FRED

Fred note l'âge des étudiants qui composent les groupes auxquels il enseigne et reconnaît que cet âge présente des défis particuliers.

Ils ont 17 ou 18 ans, et tous les défis de l'âge adulte à relever! Ils doivent, par exemple, apprendre à conduire une automobile. Ils ont leur première relation amoureuse... La situation familiale de certains est déplorable. Ils sont confrontés à de réelles épreuves. Il en est même dont on n'a jamais pris soin.



Il sait que certains étudiants vivent des situations difficiles et il se montre disponible pour les écouter et les conseiller.

De nombreux étudiants proviennent d'un milieu défavorisé et ont vécu des expériences douloureuses. Ils ont souvent une mauvaise perception d'eux-mêmes. Jamais personne ne leur a dit : « Je sais que tu en es capable ; tu es intelligent. »

JANICE

Janice est consciente de l'énergie et des efforts que doit investir un étudiant de cégep pour poursuivre ses études, surtout s'il éprouve des difficultés.

Je pense qu'une grande partie du défi qui se présente aux étudiants est d'être assez motivé pour continuer. L'important n'est pas nécessairement le parcours suivi, mais plutôt la motivation. Elle doit être suffisante pour qu'on aille à l'école sans jamais abandonner.

Elle sait que l'estime que ses étudiants ont d'eux-mêmes est généralement liée aux résultats scolaires et que la perception qu'a le professeur détermine parfois l'autoévaluation des étudiants.

Je ne me fais pas une opinion de mes étudiants en me basant sur le fait qu'ils sont ou ne sont pas toujours présents en classe ou en observant les résultats qu'ils obtiennent. Je suis simplement contente qu'ils soient là et je le leur dis.

Elle est certaine que tous ses étudiants sont capables de se dépasser et elle estime que chacun d'eux est vaillant.

Dans chaque groupe que j'ai rencontré durant 20 semestres, en distribuant les copies d'examen corrigées, j'ai demandé : « Si vous avez échoué à ce test, allez-vous vous retrouver sans foyer, sans le sou et sans famille ? » On me répondait « non », et j'ajoutais : « D'accord. Donc, échouer n'est pas si grave. Par contre, peu importe la note que vous avez obtenue, qu'elle soit de 50 % ou 97 %, je veux qu'une fois rentrés à la maison, vous réfléchissiez aux moyens que vous auriez pu employer pour mieux réussir. » Je demandais ensuite à mes étudiants d'indiquer sur une feuille de papier lesquelles, parmi les réponses qu'ils avaient fournies lors de l'examen, suscitaient chez eux une certaine fierté et ce qu'ils voulaient parfaire en vue de la prochaine épreuve, puis je les invitais à me remettre cette feuille. Je leur rappelais ainsi qu'on doit toujours chercher à progresser.

Janice comprend qu'elle peut contribuer à la construction de la personnalité de ses étudiants. Elle leur renvoie donc une image positive d'eux-mêmes.

En leur demandant « De quoi êtes-vous fiers ? », qu'ils aient obtenu 30 % ou 100 % à un examen, et « Que souhaiteriez-vous améliorer la prochaine fois ? », je leur signale que, quel que soit ce résultat, je serai aussi fière d'eux qu'ils le sont eux-mêmes.

[...] les étudiants sont sensibles à la qualité des relations qu'ils entretiennent avec le personnel enseignant et [...] la perception qu'ils en ont influe sur leur engagement scolaire.

► CARACTÉRISTIQUES DE LA PRATIQUE DES DEUX PROFESSEURS SE SOUCIANT DU BIENÊTRE DE LEURS ÉTUDIANTS

Pendant la deuxième étape de ma recherche, j'ai analysé les informations recueillies lors des entrevues, puis j'ai regroupé ces renseignements selon quatre grands thèmes. Ces derniers renvoient à des qualités ou encore à des caractéristiques qui définissent la pratique des deux professeurs interrogés, à des postures que Fred et Janice adoptent ou à certains des types d'approches qu'ils privilégient. Ce sont :

- la bonne gestion de classe ;
- l'attitude positive et la figure de modèle ;
- l'intérêt personnel porté à chacun des étudiants ;
- la bienveillance témoignée envers l'étudiant en difficulté.

■ La bonne gestion de classe

Fred et Janice savent bien gérer une classe. Ils adaptent cet environnement à chacun des groupes auxquels ils enseignent et planifient leurs cours sans oublier que ces groupes sont formés d'individus qui ont chacun des besoins particuliers. Les consignes que ces deux professeurs donnent sont claires. Chacun d'eux propose des activités inspirantes et enrichissantes, qui permettent aux étudiants de se sentir bienvenus, heureux et valorisés en classe. Comprenant bien l'origine des agissements des étudiants, Fred et Janice interviennent avec fermeté quand des difficultés comportementales se font vivement sentir, quoique cela soit rare, mais ils peuvent également faire appel à l'humour et ils savent très bien se contrôler pour dénouer certaines situations délicates.

■ L'attitude positive et la figure de modèle

Les deux professeurs aiment travailler avec des gens et adorent leur emploi. Ils sont érudits, vaillants de même que professionnels. Ils offrent leur soutien aux étudiants en étant serviables, disponibles, fiables, cohérents et ouverts. Ils conservent une attitude positive et croient sincèrement que les jeunes ont les capacités nécessaires pour atteindre les buts qu'ils se sont fixés. Fred et Janice voient également leur travail comme une occasion d'inspirer et d'aider des êtres qui sont en formation à se développer à titre de citoyens.

■ L'intérêt personnel porté à chacun des étudiants

Les deux professeurs sont attentifs. Que ce soit grâce à leurs paroles ou à leurs gestes, ils se montrent intéressés par leurs



étudiants. Ils établissent une relation avec chacun d'eux en les rencontrant individuellement afin de mieux les connaître. Aussi traitent-ils tout collégien comme une personne unique, comme un adulte en devenir, en percevant l'ensemble des défis que cette situation comporte. Fred et Janice font aussi preuve d'empathie et de compréhension lorsqu'ils interagissent avec leurs étudiants et prennent leurs difficultés en compte. Ils se font, en outre, un devoir de partager la fierté qu'éprouvent ces derniers.

■ La bienveillance témoignée envers l'étudiant en difficulté

Fred et Janice sont bienveillants. Les étudiants qui les fréquentent se sentent compris, valorisés et soutenus, mieux appuyés pour affronter leurs difficultés. Ils se sentent acceptés tels qu'ils sont, peu importe leurs résultats scolaires. Avec l'assistance de leur professeur, ils se voient comme des citoyens capables et responsables. Ils reconnaissent par là qu'ils pourront réussir. La sollicitude de Fred et de Janice motive aussi tout un chacun à assister aux cours.

► STRATÉGIES EFFICACES POUR ÉTABLIR UNE RELATION PÉDAGOGIQUE DE QUALITÉ AVEC DES ÉTUDIANTS À RISQUE

Il est maintenant possible d'établir plusieurs liens entre les résultats que j'ai obtenus après avoir mené mon enquête et les différentes théories qui portent sur l'interaction liant le professeur et le collégien « à risque d'abandon ».

Disons tout d'abord que les deux professeurs avec lesquels je me suis entretenue manifestent largement cette bienveillance que Noddings (1992) recommandait au personnel enseignant d'adopter. Cet auteur, rappelons-le, a insisté sur le fait que l'enseignement est avant tout une relation d'aide et que les professeurs devraient idéalement répondre aux besoins de leurs étudiants, quitte à contourner temporairement les exigences propres aux programmes. Or, nul doute que Fred et Janice appliquent une telle méthode en vue de motiver leurs étudiants, jugés « à risque ». Plutôt que de s'en tenir à respecter strictement les seules conditions établies par le programme dans lequel ils enseignent ou de les imposer trop étroitement en classe, ils accordent la priorité à divers problèmes ou à des situations de crise, dans le but avoué d'aider les étudiants à surmonter leurs difficultés.

Les deux participants font aussi preuve d'ouverture et d'altérisme. Ils se maîtrisent eux-mêmes, tempèrent leurs idées, puis leurs émotions et évaluent avec confiance l'ambiance qui

se fait sentir en classe. Ils ont conçu des cours qui visent à maximiser le rendement scolaire de chacun, tout en faisant preuve d'une grande flexibilité eu égard aux difficultés vécues par les étudiants et en s'appliquant constamment à susciter la motivation et le goût de réussir chez ces derniers. Ils prennent donc les besoins personnels de chacun en considération. De plus, Fred et Janice manifestent de l'empathie envers les étudiants, puis les soutiennent de manière éthique afin de leur permettre de tirer pleinement profit de leurs capacités. Ils favorisent l'obtention de résultats positifs en nouant avec les collégiens des relations témoignant d'un véritable souci du soutien et en offrant de l'aide à chacun, en valorisant la coopération, la communication et le respect. Les deux professeurs parviennent aussi à gérer leurs groupes avec créativité tout en insistant sur les besoins individuels qu'éprouve chacun des étudiants. Dans l'ensemble, Fred et Janice comptent donc sur la qualité des relations établies avec leurs étudiants. Que ce soit en interagissant avec ces derniers ou en planifiant leurs cours, ces professeurs se préoccupent de toutes les personnes qui y assistent. Ils le font avec l'intention sincère de prendre soin des jeunes et de les mener vers la réussite scolaire.

Comme cet exemple l'illustre, établir des relations positives et empreintes d'empathie avec les collégiens, notamment avec ceux qui risquent d'abandonner l'école ou avec ceux qui traversent des épreuves difficiles, peut faire toute la différence lorsqu'il est temps de stimuler la persévérance scolaire et de prévenir l'abandon. Selon Meyers (2002), le développement d'une attitude reflétant la sollicitude et le partage devrait donc impérativement être inclus au sein des tâches du personnel enseignant des collèges. D'après cet auteur, il importe d'ailleurs tout autant de rappeler aux professeurs qui douteraient du poids qu'ont ces valeurs qu'une approche témoignant d'une grande bienveillance donne de bons résultats, même au collégial. ◀

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ANDERMAN, L. H. et A. KAPLAN. « The Role of Interpersonal Relationships in Student Motivation: Introduction to the Special Issue », *The Journal of Experimental Education*, vol. 76, n° 2, mars 2009, p. 115-119.

COX, R. D. « Promoting Success by Addressing Students' Fear of Failure », *Community College Review*, vol. 37, n° 1, janvier 2009, p. 52-80.

DEIL-AMEN, R. « Socio-Academic Integrative Moments: Rethinking Academic and Social Integration Among Two-Year College Students in Career-Related Programs », *The Journal of Higher Education*, vol. 82, n° 1, janvier 2011, p. 54-91.

JENNINGS, P. A. et M. T. GREENBERG. « The Prosocial Classroom: Teacher Social and Emotional Competence in Relation to Student and Classroom Outcomes », *Review of Educational Research*, vol. 79, n° 1, janvier 2009, p. 491-525.



MEYERS, S. A. «Do Your Students Care Whether You Care About Them?», *College Teaching*, vol. 57, n° 4, décembre 2009, p. 205-210.

NODDINGS, N. *The Challenge to Care in Schools: An Alternative Approach to Education*, New York, Teachers College Press, 1992.

NODDINGS, N. «Moral Education and Caring», *Theory and Research in Education*, vol. 8, n° 2, juillet 2010, p. 145-151.

NODDINGS, N. «The Caring Relation in Teaching», *Oxford Review of Education*, vol. 38, n° 6, décembre 2012, p. 771-781.

ROY, J. B. et collab. «Filles et garçons au collégial : des univers parallèles?», *Pédagogie collégiale*, vol. 25, n° 2, hiver 2012, p. 34-40.

SULDO, S. M. et collab. «Evaluation of the Teacher-Student Relationship Inventory in American High School Students», *Journal of Psychoeducational Assessment*, vol. 32, n° 1, février 2014, p. 3-14.

WERTSCH, J. V. «From Social Interaction to Higher Psychological Process: A Clarification and Application of Vygotsky's Theory», *Human Development*, vol. 22, n° 1, 1979, p. 1-22.

Au cours des sept dernières années, Andrea VIDETIC a enseigné la psychologie, le développement de l'enfant et de l'adolescent, les méthodes quantitatives et l'introduction à la méthodologie de la recherche au Collège Champlain. Elle a aussi enseigné au primaire et au secondaire. Détentrice d'un baccalauréat spécialisé en psychologie et d'une maîtrise en psychologie du counseling, elle poursuit actuellement des études de doctorat en intégration des matières au Département des sciences de l'éducation de l'Université McGill. Ses recherches se concentrent sur la relation professeur-étudiants.

avidetic@champlaincollege.qc.ca

Avec un grand R

L'Association pour la recherche au collégial (ARC), le Centre de documentation collégiale (CDC) et l'Association québécoise de pédagogie collégiale (AQPC) vous invitent à la douzième activité de la série *Avec un grand R*.

Avec un grand R est une série de rendez-vous qui vous donnent l'occasion de mieux comprendre les résultats de recherches en éducation et d'en débattre, ce qui vous permettra de tenir compte de ces derniers dans vos prises de décisions quotidiennes.

AVEC UN GRAND R

C'EST R POUR LE REGROUPEMENT DE TROIS ORGANISMES, R POUR RECHERCHE, R POUR RÉSEAU, R POUR RÉFLEXION ET R POUR RENDEZ-VOUS. SOYEZ-Y!

DOUZIÈME ACTIVITÉ DE LA SÉRIE

LA RÉUSSITE D'UN COURS ÉCUEIL GRÂCE À L'INTÉGRATION DES TIC

Atelier de discussion critique qui porte sur une recherche réalisée par Isabelle CABOT et Marie-Claude LÉVESQUE au sujet de l'utilisation qu'on peut faire des TIC en classe pour stimuler l'intérêt des étudiants au collégial.

Pour vous préparer, vous pouvez consulter l'article intitulé «Avec les TIC, ça clique! Stimuler l'intérêt des collégiens par l'intégration des TIC en classe», paru dans *Pédagogie collégiale* (numéro d'automne 2014, vol. 28, n° 1), qui est disponible en ligne à l'adresse [cdc.qc.ca/AvecUnGrandR/CabotLevesque-Vol-28-1.pdf].

QUAND?

Durant le prochain colloque de l'AQPC, qui se tiendra du **3 au 5 juin 2015**.

OÙ?

À **Saguenay** (Hôtel Le Montagnais).

COMMENT?

Pour participer à cette rencontre, il suffit de s'inscrire au colloque de l'AQPC. Pour plus de détails sur l'inscription, consultez le site Internet de l'AQPC [www.aqpc.qc.ca].